

« J'aime la tragicomédie des 64 cases », Jonathan Lambert expose un siècle d'échecs à Paris

Par Bertrand Guyard

Il y a 1 jour

échecs Magnus Carlsen Stefan Zweig



L'acteur et humoriste Jonathan Lambert face à l'huile sur toile *The Game* de Garance Matton. AFP/ Garance Matton

Le comédien, passionné du roi des jeux, est le commissaire d'une exposition à la Galerie Perrotin dès samedi, qui de Marcel Duchamp à Man Ray en passant par Garance Matton, montre des œuvres d'art du XX^e et XXI^e siècle inspirés par la symbolique du jeu d'échecs.

dévoiler une partie de ce qui l'anime en devenant le commissaire d'une exposition à la galerie Perrotin, *Un Siècle d'Échecs*.

Le jeu des rois, qui est né en Inde il y a quelque seize siècles, a traversé d'est en ouest les civilisations perse et arabe pour venir s'installer à La Renaissance au sud de l'Europe sous une forme plus moderne. Jonathan Lambert le sait mais pour *Un Siècle d'Échecs* il a voulu se concentrer sur les œuvres contemporaines qui ont été inspirées par, ce que le grand maître Savielly Tartacover, appelait l'art des échecs.

Dans la galerie Perrotin, sise au 76 rue de Turenne à Paris, Lambert a rassemblé autour des créations de Marcel Duchamp et de Man Ray, deux maîtres qui à New York au début XX^e siècle aimait à faire tournoyer fous et cavaliers sur les plateaux de noirs et de blancs, une pléiade d'artistes: des photographes comme William Wegman, Martin Parr mais aussi le sculpteur de pion Gregor Hildebrandt et la peintre Garance Matton.

L'idée de monter une exposition thématique sur les échecs a germé dans l'esprit de Jonathan Lambert lors de joutes endiablées avec Emmanuel Perrotin, le directeur de la galerie: « *Je me suis dit, il y a quelque chose à faire sur les échecs et l'art, ou plus précisément les échecs dans les arts* ».

Symbolique et ludique

L'attrance de Jonathan Lambert pour les échecs revêt un caractère paradoxal. La folie, la logique poussée à son paroxysme décrite merveilleusement par Stefan Zweig dans *Le Joueur d'échecs* a d'abord séduit cet iconoclaste rieur. Puis après s'être plongé dans le jeu sous le mentorat du maître Vincent Riff du café d'échecs Blitz Society de Saint-Germain-des-Prés, il a découvert que cette petite guerre en noir et blanc «*ressemblait souvent à une tragicomédie*».

Tragédie et comédie se conjugueront parfaitement chez Perrotin du 31 janvier au 28 février puisque entre quelques merveilles de Duchamp, Cocteau, Man Ray, Stéphanie Saadé, Nick Doyle... les curieux pourront aussi s'adonner au monde enchanté des combinaisons sur des échiquiers placés astucieusement au milieu des œuvres. Jonathan Lambert a promis d'essayer sa partie Écossaise contre qui voudrait bien

* *Un Siècle d'Échecs* à la galerie Perrotin, 76 rue de Turenne, 75003 Paris, exposition conçue par Jonathan Lambert, en partenariat avec Le Blitz Society, 4 rue du Sabot 75006 Paris. Dès samedi 31 janvier.

